

2016

Un bon père de famille

Après les 19 manifestations et les 123 retombées médiatiques de nos actions de 2015, nous nous employons à poursuivre les activités de visibilité pour mettre de la pression non seulement sur la ministre Lucie Charlebois, mais aussi sur le premier ministre Philippe Couillard.

Ces nouvelles activités s'articulent principalement autour de la nouvelle campagne de visibilité intitulée : *Un bon père de famille doit prendre soin des vulnérables.*

Pourquoi un tel slogan? Trois (3) raisons expliquent ce choix.

1. Durant la campagne électorale de 2014, Philippe Couillard s'est lui-même désigné comme « un bon père de famille » sur son compte Twitter. Depuis, cette expression lui colle à la peau par nombres d'analystes et de journalistes politiques.
2. Le verbe « devoir » est utilisé pour démontrer l'obligation d'agir en ce sens, par opposition à son inaction actuelle.
3. À son discours d'ouverture de la session parlementaire le 21 mai 2014 et à nouveau le 30 septembre 2014, le premier ministre Philippe Couillard avait souligné que les « personnes vulnérables » ne seront pas affectées par les politiques de rigueur budgétaire.

Pour annoncer et dévoiler cette campagne publicitaire, nous tenons trois (3) conférences de presse les 17 février (Trois-Rivières) et 18 février (Victoriaville et Drummondville). Comme à l'accoutumée, les groupes communautaires sont invités à participer à ces conférences.

Le lendemain, soit le 19 février, notre publicité est affichée pour deux semaines sur un panneau routier sur le boulevard Charest à Québec.

Une quatrième conférence de presse, cette fois commune avec nos collègues de la TROC Montérégie, se déroule à l'Assemblée nationale du Québec le 24 février. Dans les semaines précédentes, nous avons interpellé le député de Rosemont et porte-parole de l'opposition officielle en matière de services sociaux, M. Jean-François Lisée, pour lui faire part de notre volonté de tenir une activité de visibilité au parlement. Tout comme pour « La parade des vulnérables » du 15 décembre, il accepte de prendre place à nos côtés pour interpellier le gouvernement et la population sur la dure réalité financière des organismes communautaires de nos régions. Pour l'occasion, deux membres de notre conseil d'administration, Isabelle Brunelle et Sylvain St-Onge, se joignent à l'équipe de travail de la TROC CQM.

De la conférence avec M. Lisée ressortent trois vidéos. La première présente l'intégralité de la conférence de presse et est sur le site Internet de l'Assemblée nationale. Les deux autres découlent de la première, mais avec un montage réalisé par l'équipe des communications du Parti québécois.

Le samedi 27 février, le journal Le Devoir publie sur une page pleine et en couleur notre publicité « Un bon père de famille doit prendre soin des vulnérables ». Cette publicité se retrouve aussi en quart de page et en couleur dans les éditions du 2 et du 4 mars.

À cette campagne de visibilité, le coordonnateur de la TROC CQM fait paraître une lettre adressée au premier ministre Couillard dans l'édition du 29 février du journal Le Nouvelliste intitulée : « Le communautaire et le premier ministre ».

Quelques articles pertinents :

<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/812346/organismes-communautaire-centre-du-quebec-victoriaville-financement-greve>

<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/812083/marche-greve-austerite-4000-benevoles-financement>

<https://www.journalexpress.ca/2016/11/08/ils-savent-que-vous-allez-faire-le-meme-travail-avec-moins-dargent/>



TROC
Table ré
en sant

www.troccqm.org
ale des organismes communautaires
services sociaux Centre-du-Québec / Mauricie

Le communautaire,
l'autre systè-
de

oin
les
ommunautaire,
tre système
anté et de
services sociaux



Un bon père de famille doit prendre soin des vulnérables

Le communautaire,
l'autre système
de santé et de
services sociaux

g
es
ec / Mauricie

Un bon père

Le premier ministre Philippe Couillard déclarait cet automne : « On a littéralement sauvé le Québec ».

Nous ne sommes pas d'accord!

Tous les jours, les organismes communautaires aident des gens qui ont faim, qui sont isolés, qui sont malades, qui souffrent, qui cherchent de l'aide pour eux et leur famille. Tous les jours, d'autres organismes communautaires font de la prévention pour éviter que des jeunes, des familles et des aînés vivent d'importants problèmes. Tous les jours, des organismes communautaires répondent concrètement à des personnes victimes d'injustice, de violence, de malchance et pour lesquelles, ni les médecins, ni le réseau public de la santé et des services sociaux ne sont d'un grand secours.

Les organismes communautaires centricois et mauriciens nourrissent plus de 20 000 personnes, viennent en aide à 25 000 personnes en perte d'autonomie, rejoignent plus de 10 000 jeunes, aident 9 000 personnes handicapées et leurs familles, hébergent 2 000 personnes aux prises avec d'importants problèmes sociaux.

Les membres du gouvernement, en privé comme sur la place publique, reconnaissent l'importance des organismes communautaires auprès de la population. Malgré tout, ils continuent de les sous-financer. Les bottines ne suivent pas les babines!

Sans ces organismes, le système public de santé s'effondrerait sous la pression. Celui-ci est responsable de rendre accessibles les traitements et les soins aux personnes. Les organismes communautaires luttent contre l'exclusion sociale, ils travaillent pour la prévention et ils accompagnent des milliers de personnes démunies et vulnérables.

Les organismes communautaires vivent depuis toujours dans un climat d'austérité. Ne pas les financer adéquatement et leur demander de faire plus avec moins, c'est frapper quelqu'un qui est déjà à terre.

Les organismes communautaires sont les champions pour étirer la piasse. Ils sont créatifs et ingénieux, mais l'élastique risque de rompre à tout moment. Le financement actuellement versé par le gouvernement ne suffit pas pour répondre aux besoins grandissants des gens démunis et vulnérables.

Au Centre-du-Québec et en Mauricie, le sous-financement se chiffre à 13 millions \$.

Nous demandons au premier ministre de reconnaître l'importance de l'action de nos 220 organismes communautaires d'ici et des 3 000 groupes de tout le Québec. Nous lui demandons un financement à la hauteur du rôle crucial que nous jouons.

TROC
www.troccqm.org

Table régionale des organismes communautaires
en santé et services sociaux Centre-du-Québec / Mauricie

Le communautaire,
l'autre système
de santé et de
services sociaux